

Les Entretiens Enseignants-Entreprises

L'université d'été du monde de l'enseignement et de l'entreprise

ATELIER 3 : COÛT DU TRAVAIL, PRODUCTIVITÉ, CICE... QUE NOUS DISENT VRAIMENT LES CHIFFRES ?

Jérôme Bédier, Secrétaire général, Carrefour

Eric Heyer, Directeur du département analyse et prévision, OFCE

E HEYER : les chiffres macroéconomiques ne différencient pas le coût du travail et la productivité, on parle de coût salarial unitaire.

Avant crise : En France, on ne constate pas de perte de compétitivité par rapport à la zone €, 20% de gain pour l'Allemagne qui a beaucoup gagné par rapport au reste de l'UE. Au niveau des entreprises pas de perte de compétitivité vis-à-vis de l'Allemagne, les français ayant aligné les prix en rognant sur les marges. Donc ils ont maintenu leur compétitivité prix au détriment de tout ce qui est hors prix alors que l'Allemagne a pu monter en gamme.

Depuis crise : tout le monde baisse les coûts salariaux unitaires sauf l'Italie et la France. Aujourd'hui sommes-nous toujours les concurrents des Allemands (qui ne baissent plus leur coût unitaire mais l'augmente) ? Où sommes-nous concurrents sur la compétitivité prix de l'Europe du Sud ? Auquel cas notre situation est dramatique. En Espagne et en Italie, les salaires ont surtout baissé sur les premiers déciles (par la durée du travail, tps partiel), en France on a baissé les charges sur les bas salaires (Fillon 20M€)+ CICE et bas salaires 30M€ de plus.

Les baisses de cotisations sur bas salaires ont un effet immédiat sur l'emploi, sur les emplois qualifiés, le report des baisses de charges se fait sur les salaires (hausse salaires).

Le CICE n'est pas un « chômage d'offre pur » car on a augmenté la TVA pour financer le CICE, donc on a créé un chômage de demande négatif.

Effets : le taux de marge semble se redresser depuis 2 semestres, selon l'OFCE c'est lié à la baisse du prix du pétrole et non aux mesures en faveur des baisses de charges (CICE par exemple).

Aujourd'hui les entreprises n'utilisent pas à plein leur main d'œuvre et leur équipement, donc les entreprises françaises pourraient répondre à une demande supplémentaire seulement il y a un problème de demande (dégradation de la compétitivité à l'export et stagnation). Le problème est une insuffisance de la demande (output gap de -3 pts de PIB par rapport à la croissance potentielle). Le problème de la sous-utilisation des capacités de production est le risque de déflation, car tout le monde baisse ses prix en même temps au niveau européen.

Quel impact du CICE : si non financé, 357 k emplois créés, comme c'est financé (TVA) 160k emplois.

J BEDIER : carrefour c'est 110 millions € RN par année pleine, 140k emploi, 1Md€ d'investissements, l'emploi repart après des stress de productivité (lié au succès du hard discount) qui a détruit des emplois, depuis 3 ans création nette de 3500 emplois par an. Le positionnement consiste à remettre du service dans les magasins pour contrer internet (vision très productiviste).

L'indice de satisfaction a progressé depuis 3 ans grâce aux investissements (CICE ?)

La question tourne autour des bas salaires et de la pérennité du CICE, il faudrait un niveau de charges sociales défini une fois pour toutes.